

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

16/07/2017 – année A

Chers frères et sœurs,

Nous connaissons bien cet Evangile qui contient en soit déjà une homélie puisque Notre Seigneur fit lui-même à ses disciples un commentaire explicatif de la parabole qu'il avait utilisée des grains tombés en terre.

Je n'en conclurais cependant pas qu'il n'y a pas besoin de faire de sermon aujourd'hui, rassurez-vous !

Mais puisque la Divine Providence a voulu que ce Dimanche tombe un 16 juillet, jour de la Fête de Notre Dame du Mont Carmel, permettez-moi de vous inviter, pour ce sermon, à tourner une nouvelle fois nos regards vers la très Sainte Vierge Marie pour aborder ces lectures.

En effet, qui mieux qu'elle fut cette bonne terre qui a accueilli la Parole même de Dieu, le Verbe, 2^{ème} personne de la Très Sainte Trinité, lorsqu'il s'est fait chair en son sein ?

En elle, pas de prise pour le Mauvais, pas de superficialité, pas de point d'accroche pour les soucis du monde et la séduction de la richesse.

Bien au contraire, en elle tout est bonté, profondeur spirituelle, ouverture à la grâce...

Et si l'on appelle Terre Sainte le pays où le Verbe s'est fait chair, combien plus fut une terre sainte et belle la personne de Notre Dame, pour garder l'image de la parabole de l'Evangile !

*La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ;
Ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission,* disait le prophète Isaïe.

Ainsi, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe, l'Esprit Saint a pu concevoir en elle le Verbe pour qu'il se fasse chair et devienne ensuite Pain eucharistique !

Ainsi, l'Esprit Saint a-t-il fécondé le sein de Marie pour que le Fils du Père éternel puisse trouver en lui toute ses complaisances et accomplir sa mission sur terre avant de retourner vers son Père dans les cieux.

Voilà pourquoi, nul autre que Notre Dame a son pareil pour nous former et nous guider, pour savoir comment recevoir nous aussi la Parole de Dieu et le Christ.

D'où la place importante accordée à la Très Sainte Vierge Marie dans l'Ordre du Carmel qui se veut à la fois une école d'oraison et de vie eucharistique, non seulement pour les Carmes et les Carmélites, mais aussi pour tous ceux qui désirent avoir un lien avec le Carmel.

D'où également l'intervention de Notre Dame elle-même le 16 juillet 1251.

Apparaissant à Saint Simon Stock, elle invita ceux qui le désiraient à revêtir un scapulaire comme une protection contre les tentatives du Malin, de nous écarter des voies du salut, assurant en outre que *ceux qui mourraient revêtus de cet habit seraient sauvés, ne souffriraient jamais des feux éternels. Et que, si au jour du passage en l'autre vie, on était amené au purgatoire, elle y descendra le samedi qui suivra le décès pour nous en délivrer et nous ramener à la montagne sainte et à la vie éternelle.*

Bien sûr, il ne s'agit pas de fétichisme ou d'une assurance tout risque qui permettrait de vivre n'importe comment, en ayant la certitude d'être sauvé, quoi que l'on fasse de sa vie !

Il va de soi que l'on doit évidemment s'efforcer de mener une vie la plus sainte possible, mais par cet attachement qu'on manifeste ainsi à Notre Dame et à l'enseignement des grandes figures de sainteté du Carmel, on prend un moyen supplémentaire pour être une bonne terre où la grâce puisse porter du fruit en abondance.

Parmi les engagements que l'on prend en recevant le scapulaire, il y a celui de dire chaque jour l'office de la Sainte Vierge qui peut être remplacé par le fait de prier chaque jour le chapelet, une prière on ne peut plus en lien avec la Parabole que nous avons entendue, puisqu'il s'agit de méditer l'Évangile en compagnie de Notre Dame.

*Le rosaire, disait saint Jean Paul II, est le résumé de l'Évangile.*¹

Il y a quelques jours entré au ciel une grande figure de l'Église contemporaine très proche de Benoît XVI, le Cardinal Meisner.

A cette occasion, un journaliste² a rapporté cet épisode de sa vie. Jeune évêque en Allemagne de l'Est, il vit un jour arriver à une messe un groupe de touristes visiteurs qui se sont avérés être des Catholiques de l'Union soviétique (Kazakhstan) et qui n'étaient pas allés à la Sainte Messe depuis 30 ans !

« Nous nous ennuyons de l'Église » lui avaient-ils dit après la Messe.

Alors, un homme lui a demandé : « Pourriez-vous me donner quelque information très importante ? Quelles Doctrines de la Foi devons-nous transmettre à nos enfants et aux enfants de nos enfants afin qu'ils puissent atteindre la vie éternelle ? »

Le Cardinal Meisner lui a alors proposé de lui donner, à lui et à chacun de ses compagnons, la Bible et le Catéchisme.

Or, l'homme de l'Union Soviétique déclina poliment, en disant qu'ils n'étaient même pas autorisés d'avoir des livres religieux dans leurs propres maisons.

Le Cardinal lui demanda alors s'ils pouvaient ramener un Rosaire à la maison.

L'homme lui répondit : « Oui, nous pouvons le faire. Mais, qu'est-ce que cela a à voir avec ma question ? »

Et le Cardinal Meisner répondit — tenant son chapelet :

« Au début du Rosaire est la Croix, où nous prions le Credo qui contient notre Foi entière. Viennent ensuite les trois perles : Foi, Espérance, Charité — tout l'enseignement en somme pour la vie. C'est ce que nous avons à vivre. Suivez ensuite les autres perles, l'ensemble des Évangiles, dans une sorte de scénario secret ou non visible, qui ne peut être compris que par les mains et les cœurs priants.

L'homme prit le chapelet entre ses mains et dit : « Quoi ? Alors, j'ai toute la Foi Catholique dans une main ! »

Le rosaire est le résumé de l'Évangile.

En cette année du Centenaire des apparitions à Fatima, rappelons-nous d'ailleurs que lors de la dernière apparition, celle du 13 octobre 1917, au cours du miracle du soleil, Notre-Dame se montra aux trois enfants revêtue de l'habit du Carmel, pour évoquer les mystères glorieux du Saint Rosaire.

Rappelons-nous aussi que la Vierge Immaculée choisit le 16 juillet 1858 pour apparaître à Sainte Bernadette pour la dernière fois dans la grotte de Lourdes. Bernadette dira alors : « Jamais je ne l'avais vue aussi belle ! » ;

Bernadette avait reçu le scapulaire à peine un mois plus tôt, le 03 juin, jour de sa première communion

Frères et sœurs,

Peut-être certains pourront penser que nous nous sommes bien éloignés des lectures de ce dimanche en évoquant tout cela.

Je ne le pense pas.

Bien au contraire.

Je doute que l'on puisse être une bonne terre où la Parole de Dieu puisse porter du fruit en abondance si l'on écarte la prière du chapelet et Notre Dame de notre vie.

¹ Jean Paul II, Lettre apostolique *Rosarium Virginis*, 16 octobre 2002.

² Dr Maike Hickson, *One Peter Five*, le 8 juillet 2017

Oui, Notre Dame est bien celle qui peut, plus que tout autre, nous aider à comprendre (au sens de prendre avec nous, en nous) la Parole du Royaume, à être des hommes et des femmes aux racines spirituelles profondes, à ne pas nous laisser accabler par les soucis de ce monde d'ici-bas, à ne pas nous laisser séduire par la richesse, bref, à être la bonne terre de la Parole du semeur.

En outre, Notre Dame est bien évidemment celle qui nous protège du Mauvais puisqu'elle lui écrase la tête !

Mais surtout, elle est celle qui, nous conduisant et accompagnant sur les chemins de la prière, nous permet de rejoindre ces grandes figures du Carmel qui ont pu dire, comme sainte Thérèse de Lisieux : « *O Vierge Immaculée, c'est toi ma douce Etoile qui me donne Jésus et m'unis à Lui* »³... *J'ai compris combien elle veillait sur moi, que j'étais son enfant*⁴ ... *jamais elle ne manque de me protéger aussitôt que je l'invoque*⁵, même si elle disait : « *quand on pense que j'ai eu tant de mal toute ma vie à dire on chapelet* »⁶ mais elle le disait !

Notre Dame, nous vous disons en ce dimanche 16 juillet :

Reine et Beauté du Carmel

Gardez sous votre Protection

Ceux qui placent en vous leur confiance

Intercédez auprès du Christ notre Dieu

Pour qu'Il nous comble de sa Paix.

Maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

³ PN 5

⁴ MsA 56-57

⁵ MsC 26

⁶ Derniers entretiens, 20 août

PRIERE UNIVERSELLE

Année A - 16/07/20114

Le célébrant : *Fortifiés par la Parole de Dieu que nous venons d'entendre et de méditer, présentons – par Notre Dame - nos supplications à Dieu notre Père qui sème sa grâce avec abondance.*

R/ O Marie prends nos prières, etc.

Le lecteur :

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, en particulier pour Notre Saint Père le Pape François, les évêques, les prêtres, les diacres, les missionnaires et catéchistes.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin que par leur ministère, le Christ puisse continuer de semer abondamment la grâce de sa Parole.

A quelques jours de la fête nationale civile de la France et à un mois de sa fête religieuse, prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement de notre pays. Supplions le Seigneur de les aider à faire porter les fruits de son Baptême de fille aînée de l'Eglise et d'être de dignes gérants de l'héritage de sainteté semée au long des siècles sur notre terre.

Prions pour les malades, pour ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur cœur. Demandons au Seigneur de les aider, avec l'aide de Notre Dame, à trouver en Sa Parole des semences de courage et d'Espérance

Prions les uns pour les autres. Prions pour notre paroisse. Supplions le Seigneur de nous aider, avec l'aide du chapelet, à être des terres fertiles où la grâce de Sa Parole et de l'Eucharistie puisse porter des fruits abondants pour le salut du monde.

Le célébrant : *Père très bon, toi qui sèmes ta parole pour qu'elle porte des fruits en abondance, daigne accorder à notre prière d'être exaucée pour ta Gloire et le salut du monde.*